

LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

Edgar VOIROL

La Vierge à l'Hostie

Dans *Echos de Saint-Maurice*, 1931, tome 30, p. 188

© Abbaye de Saint-Maurice 2011

LA VIERGE A L'HOSTIE

*Jean-Auguste-Dominique Ingres (1780-1867), c'est l'envers de Delacroix. Cet élève de David ne peut composer, cou-
dre ensemble de beaux morceaux. Delacroix portait son
monde dans sa tête ; Ingres suit la nature, la serre de
près, ne quitte pas son modèle. La vue d'une blessure ou
d'une difformité le rend malade. Il cherche le beau et la
ligne et cette recherche le conduit au-delà de son modèle,
lui fait trouver un type de femme comme Raphaël dont il
se réclame. Il survit par ses Odalisques, sa Source et sa
Vénus Anadyomène commencées en 1807 et achevées en
1850, par ses admirables portraits surtout. On l'oublierait
s'il n'avait laissé que ces grandes surfaces ennuyeuses ;
l'Apothéose d'Homère, S. Pierre recevant les clefs, l'Age
d'or, etc... On y admire cependant sa science, son métier,
comme dans cette Vierge à l'Hostie que nous reproduisons,
mais la vie, l'amour et le surnaturel manquent. Elle est
la sœur de toutes ces madones raphaéliques qui portent
un enfant comme on tient un pot de fleurs. Oui, oui, de
belles mains, un visage qui répond à l'hostie, une cons-
truction triangulaire sans défaut, des tentures et des vê-
tements noblement drapés : l'actrice Rachel n'a donné que
ce qu'elle avait et Ingres n'a pas ajouté le ciel.*

E. V.

